**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 56 (1942)

**Heft:** 1-2

**Artikel:** L'écu de Rarogne

**Autor:** Galbreath, D.L.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-745409

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 03.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Die Urkunde besteht aus einem Blatt Pergament von 68,5 ×48,5+12 cm Grösse. Das Wappen ist in der Mitte der Urkunde auf 13,3 ×11,3 cm grossem violettem goldumrandetem Grund gemalt. Als Umrahmung stehen zwei allegorische Figuren auf grauen gelbgefüllten Sockeln, heraldisch rechts die Hoffnung mit dem Anker, in blauem Kleid und rotem Rock; links der Glaube in blaugefüttertem rotem Kleid und grünem Rock. Über einer ovalen Einrahmung aus grünen Lorbeerblättern und farbigen Früchten am Grunde sitzen zwei natürliche Putten mit rechts goldgrünen und links grün-goldenen Flügeln. Oben in der Mitte das Reichswappen mit dem goldenen Vlies.

Das an goldener Schnur hängende rote Wachssiegel misst 10 cm im Durchmesser und zeigt das Reichswappen mit Randschrift in lateinischen Majuskeln. Es liegt in einem Wachsteller von 14 cm Durchmesser, ist quer durchgebrochen und von der Urkunde gelöst.

Das Original ist in der Vadiana St. Gallen aufbewahrt.

*Literatur:* HBLS.; Bürgerbuch St. Gallen 1940; Naef, Burgenwerk.

(Fortsetzung folgt)

# L'écu de Rarogne

par D. L. Galbreath.

(avec planche I)

L'écu de Rarogne, que nous reproduisons ici, est non seulement un des joyaux du Musée qu'abrite l'antique cathédrale de Valère à Sion, mais il peut être considéré comme le plus bel écu du moyen âge qui nous reste, tant en Suisse qu'à l'étranger[1]).

Il est construit comme le sont en général les écus de cette époque: une planche de bois léger, assez mince, couverte de toile, puis d'une couche de mastic et d'une grande peau de parchemin, dans laquelle est modelé la figure étonnante de l'aigle, la plus grande partie en faible relief, le haut des ailes et la tête en ronde bosse. L'effet décoratif de toute la composition est remarquable et l'on admire cette tête combattive au bec entr'ouvert, ces ailes au galbe, gracieux et vigoureux, cette poitrine nerveuse, ces serres demésurées et agressives. La sobrieté de l'ensemble est relevée par l'indication légère du plumage qui couvre la plus grande partie du corps; les pennes des ailes sont élégantes et délicates, et celles de la queue reliées en un bouquet heureusement stylisé. Le champ, finement losangé, est peint en bleu, l'aigle est dorée; le tout est entouré d'une mince bordure d'or garnie de petits losanges. Seul le bec de l'aigle a un peu souffert, le reste de l'écu est en parfait état. Les emplacements des courroies qui servaient à tenir l'écu sont indiqués par trois groupes de rosettes: quatre en haut, deux à sénestre et quatre vers le bas (voir planche I).

[1]) Ce merveilleux écu aux armes des sires de Rarogne ornera la couverture du nouvel Armorial du Valais qui paraîtra sous peu. Grâce à l'obligeance de la Maison d'édition Orell Füssli à Zürich, qui assume la publication de cet armorial, nous pouvons donner ici en planche hors texte un tirage à part de cet écu.

M. Eugène de Courten, à Sion, a bien voulu nous fournir des renseignements sur la provenance de cet écu qui se trouve au Musée de Valère depuis sa fondation. Il faisait partie du patrimoine du Chapitre depuis un temps indéterminé. On peut donc admettre qu'il s'agit d'un écu pendu dans l'église de Valère au dessus du tombeau d'un membre de la famille de Rarogne. Lequel? Mais est-ce bien à la famille de Rarogne qu'il faut attribuer l'écu? Car il n'est pas prouvé qu'aucun membre de cette maison ait porté un champ d'azur. Toutefois, il n'y a aucune autre famille valaisanne qui entre en ligne de compte: à l'époque dont il s'agit, aux environs de l'an 1300, il n'y a que les Rarogne qui aient pu placer un tel écu à l'aigle dans l'église de leur sépulture. Quant aux émaux de leurs armes, examinons le peu que nous en savons.

La généalogie de la famille nous est connue par la savante étude de M. Edwin Hauser (*Geschichte der Freiherren von Raron*, Band 8, Heft 2, 1916, der *Schweizer Studien zur Geschichtswissenschaft*). Il y a quatre branches de la famille à distinguer:

Amédée, fils aîné d'Henri Ier, est le chef de la branche de Hugues (qui s'éteignit en la personne de Guillaume VI évêque de Sion † 1451), et de celle d'Ulric, qui prit le nom d'Ulrichen et s'éteignit en 1435 à Brigue.

Jean, frère d'Amédée, est le chef d'une branche dite « des Vidomnes », dont le dernier représentant fut Antoine, mort avant 1303.

Ulric, dernier fils d'Henri 1er, fut l'ancêtre de la branche qui eut les possessions bernoises (Mannenberg), et à laquelle appartiennent le fameux Guichard, et ses fils Hildebrand et Pierre, comtes du Toggenburg. Cette dernière branche n'a porté que *de gueules à l'aigle d'or*. Comme documents nous avons, à part le blason du « *fry von Rar'* » dans l'armorial dit « *Pfälzer Wappenbuch* », de 1460 environ, conservé à Innsbruck (fig. 15), les écus attribués à Guichard de Rarogne par Diebold Schilling dans sa Chronique (1478), les armes de Hildebrand dans le « *Berliner Wappenbuch* » de 1460 (Archives héraldiques 1926, planche II), l'écu mortuaire (fig. 16), la bannière et une tapisserie (fig. 17) aux armes de Pierre (Petermann), qui tous proviennent de sa sépulture au monastère de Rüti et sont conservées actuellement au Musée National[1]). Enfin l'écu de Françoise (Francisquina), qui épousa Rodolphe Asperlin, se trouve peint dans la fresque représentant les époux dans le chœur de la cathédrale de Valère.

Fig. 15

L'existence des armes de la première branche est prouvée par le tombeau peint de l'évêque Guillaume VI à la cathédrale de Valère, peinture que le prélat doit avoir fait faire de son vivant, vers 1440 environ, car il y est représenté, et par deux fois, en costume de chanoine, portant l'aumusse. Dans les deux coins supérieurs de cette

[1]) Nous tenons à exprimer ici toute notre reconnaissance à la Direction du Musée national à Zurich qui a bien voulu nous prêter le cliché de la fig. 17 et nous remettre la photographie de la fig. 16.

ÉCU DE RAROGNE

(Musée de Valère à Sion)



Orell Füssli Arts Graphiques S.A. Zurich

fresque se trouvent deux écus *d'or à l'aigle de sable,* qui ne peut être que Rarogne. L'écu personnel de Guillaume, peint près de sa personne, est écartelé; au 1 Rarogne comme nous venons de l'énoncer; au 2 *de gueules à l'aigle d'or,* qui, d'après ce que nous savons de l'autre branche, ne peut être également que Rarogne; au 3 *d'azur au château à deux tours d'or,* qui est la seigneurie de Ville au Val d'Hérens, aussi dite Mont-la-Ville, possession très ancienne de la famille; enfin au 4 *d'argent au basilic de sable, crêté de gueules,* qui est l'écu des Urnavas de Naters, dont l'héritière Agnès était l'arrière-grand-mère de l'évêque.

Fig. 16. Ecu mortuaire aux armes de Pierre de Rarogne.

A la branche de Viège, dite Ulrichen, nous pouvons attribuer le blason *d'or à l'aigle de sable,* mais c'est seulement sur la foi du chroniqueur Stumpf (1548), témoignage bien tardif. Comme cette branche s'est éteinte en 1435, on serait tenté de supposer que l'évêque, dernier survivant de la branche aînée, aurait repris leurs armes en héritage. Mais alors pourquoi les placer en premier lieu dans son écu et pourquoi leur donner la place la plus marquante dans son tableau? D'ailleurs on ignore tout des héritiers de cette branche de Viège, bien déchue lors de son extinction. Aussi nous ferons bien d'admettre que nous ignorons pourquoi l'aigle des Rarogne est à la fois d'or sur gueules et de sable sur or.

Quant à notre écu *d'azur à l'aigle d'or*, il ne reste pour lui qu'une attribution probable, celle à la branche dite « des Vidomnes ». Cette branche était établie dans

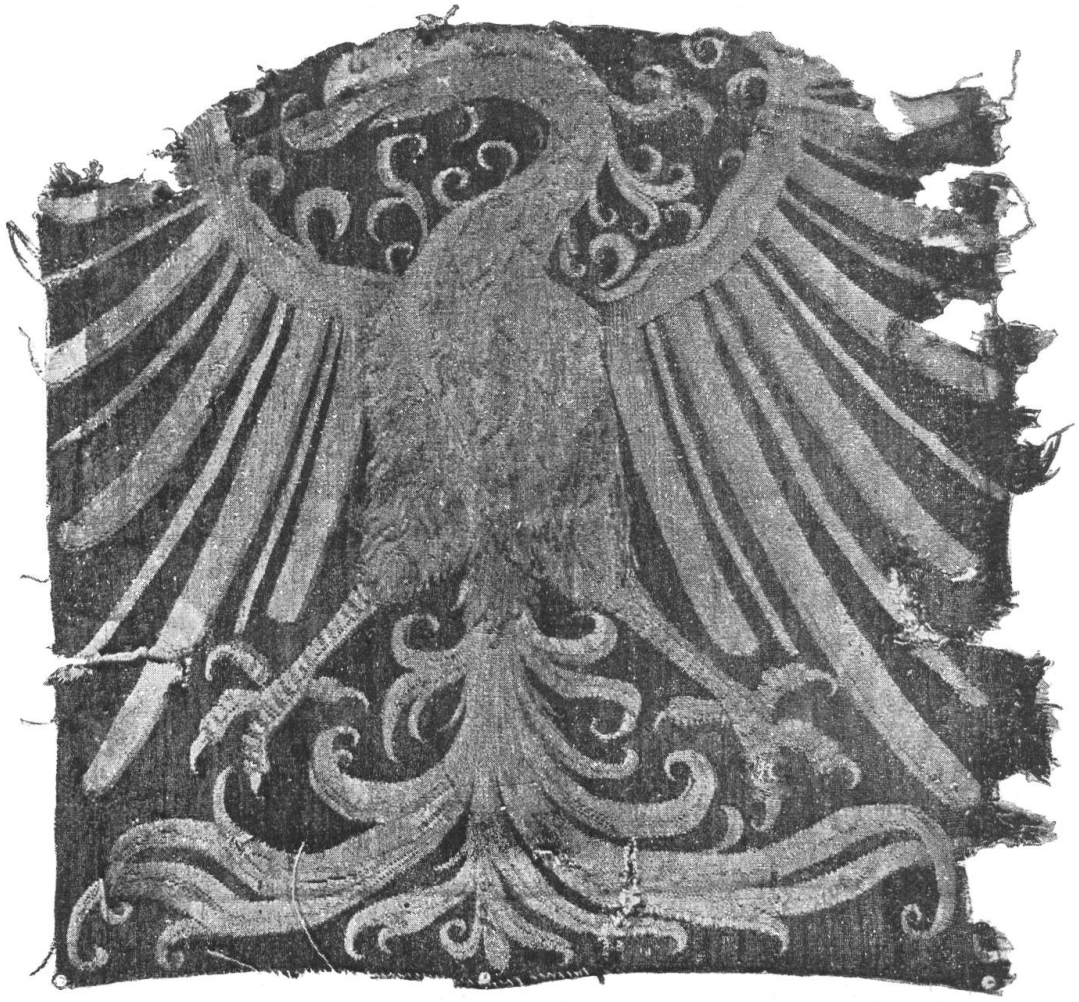

Fig. 17. Tapisserie aux armes de Pierre de Rarogne.

le Valais, où elle possédait les vidomnats de Rarogne (cédé par les autres branches), de Loèche et de Sion. Le dernier membre, Antoine, mourut avant le 11 février 1303. Notre écu pourrait bien lui avoir appartenu.

# Das Wappen von Wattenwyl, ein Holzschnitt aus dem XVI. Jahrhundert

Von Hans Bloesch

Dieser hervorragende heraldische Holzschnitt befindet sich in einem Folianten des Druckers Johannes Le Preux in Morges aus dem Jahre 1583. Es ist eine zweite, wesentlich vermehrte Ausgabe von: «Commentarii in omnes epistolas D. Pauli, et canonicas, itemque in Apocalypsin D. Joannis, a D. Benedicto Aretio Bernensi... editio altera... cum indicibus locupletissimis. [grosse Druckermarke mit Bernerwappen] Morgiis excudebat Joannes le Preux, illustrissimorum Dominorum Bernensium Typographus. 1583». Auf der Rückseite dieses Titels ist das